



Le "bwaki" dans un grenier du Zaïre

Pour moi, le Kwashiorkor existe aussi ailleurs, mais que son existence au Kivu ne se justifie pas. Sa seule justification serait l'ignorance de la maladie par la population. Si on peut aider des organes officiels par ton canal à réfléchir là-dessus au lieu d'implorer des pays amis à donner du lait, des haricots qui souvent sont détournés, l'objectif ne sera jamais atteint.

Celui qui n'habite pas le Kivu ne pourra jamais comprendre qu'on parle de Bwaki dans cette région qui se nomme le grenier national du Zaïre appellation justifiée par un sol fertile, une population aimant les travaux agricoles et un climat qui confère à la région le titre de la "Suisse d'Afrique".

Classé en ordre utile dans le monde, le Kivu possède des richesses suivantes :

- géologiques (or, cassitérite, gaz méthane)
- agronomiques (café, thé, quinquina, légumes, maïs, manioc, soja,...)
- pastorales (vache, mouton, porc, chèvre, poule,...)
- naturelles (parcs, oiseaux et animaux, lacs, rivières et poissons, miel, champignons,...)

Une telle gamme de richesses servirait d'abord à satisfaire les besoins locaux de consommation avant d'être exportée ailleurs pour ainsi combattre le Bwaki ou le Kwashiorkor qui est une malnutrition par carence en protéines.

Les protéines, éléments nécessaires pour la vie de l'homme, sont des molécules organiques azotées, très complexes, qui entrent pour une forte proportion dans la constitution des êtres vivants et libèrent par hydrolyse des acides aminés naturels. Une définition théorique très compliquée, mais simple par démonstration.

En pratique notre corps a besoin des matériaux :

- de construction qu'on trouve dans de la viande, du poisson, des

oeufs, du maïs, du sorgho, des haricots,...

- de l'énergie dans le miel, sucre, manioc, patates douces, pomme de terre, bananes,... et
- de fonctionnement dans les légumes, huile de palme, des fruits, sel de cuisine,...

Richesses existantes, richesses produites par le travail, mais malheureusement non à la disposition de petits enfants atteints de Bwaki pour être consommées, car elles sont détournées par les adultes pour la fabrication de boissons locales alcoolisées ou pour être exportées. Tenez !

- Le Kasigisi (+ 20% d'alcool) est fabriqué à base de bananes et de sorgho.

-Le Botunda (+ 25% d'alcool) provient du mélange "miel - sorgho".

-Le Musululu (+ 18% d'alcool) se fabrique avec du maïs, du manioc et des patates douces.

-Tandis que le Kanyanga (+ 20% d'alcool) se fabrique avec du maïs et du manioc ou du maïs et des bananes.

Vous comprendrez le résultat négatif d'une telle situation, car pour fabriquer des quantités industrielles des boissons citées ci-haut, il faut au maximum cultiver des composants nécessaires au détriment du pâturage, des haricots, des arachides, des choux, des tomates, des fruits et autres. Or, pour soigner un petit enfant ou un sujet atteint de Bwaki, il faut lui donner trois repas complets par jour. Chaque repas devra contenir les 3 groupes d'aliments

(de construction, d'énergie et de fonctionnement). Chaque repas devra aussi fournir une protéine complète (animale) ou un mélange complet de protéines végétales (céréale + légumes), 5 gr de protéines complètes par Kg du poids et par jour, etc... au lieu de recourir à des médicaments qui souvent sont très chers et partant pas à la portée des pauvres. Malgré l'existence du Comité Anti-Bwaki, la situation semble inchangée, car le Comité n'a malheureusement pas le pouvoir nécessaire de corriger une mentalité innée qui fait que la

boisson alcoolisée aimée par des gens que soit les conséquences si fâcheuses découlent. Seuls pouvoirs publics vent seconder ce anti-Bwaki d'éduquer et de la population qui nue encore à miner par des non progressistes coutumes ancestrales conservatrices révolutionnaires.

Si cette réaction pouvoirs publics vient pas vite on fait pas sentir la population, le Anti-Bwaki sera et partant emporté aussi par le Kwas et finira dans le Kivu, un lac de poissons souffrant gaz méthane.

Bien que beaucoup de choses restent à faire, il convient de remercier (par exemple la Fondation tous ceux qui ont repris quelque chose pour combattre la honteuse maladie pour remplir sa tâche ici sur terre, doit s'habiller et se loger et manger convenablement.

Bha - Avir Bukavu.

Nouvelles brèves

Le mariage africain "par étapes" à la touche

Le Congrès eucharistique international qui s'est tenu au mois d'août dernier à Nairobi, a axé principalement ses réflexions sur "l'eucharistie et la famille chrétienne". Les participants à ce congrès ont appris que l'amour très humain entre les époux est uni au divin dans le sacrement de mariage et que la polygamie nie directement le dessein de Dieu.

La contraception, l'avortement - actions opposées à la vie - ont été condamnés par le Pape Jean Paul II pendant qu'il demandait aux jeunes de comprendre correctement la nature de la sexualité et la paternité responsable, y compris les méthodes naturelles de régulation des naissances.

Les Juifs de la RSA contre l'apartheid

Les rabbins ont invité cette semaine les Juifs de l'Afrique du Sud à exercer la pression sur le gouvernement en place jusqu'à ce que cesse le système d'apartheid qui écrase les populations noires. La violence, ont-ils dit, demeure la seule voie efficace qui puisse "terrasser" ce système injuste et avilissant.

Rencontre entre Hassan II - Gorbatchev et Reagan

Après le sommet de Casablanca, le roi Hassan II du Maroc envisage de contacter les deux chefs des super-puissances pour leur expliquer le point de vue arabe sur la crise du Proche-Orient. Ce sommet, on le notera, s'est plaint également des conditions dans lesquelles s'exercera le droit de veto à l'ONU.

Tchatcher au Caire

La dame de fer, Margaret Thatcher a été au Caire, en visite de 48 heures après que son pays ait expulsé des Soviétiques de la Grande Bretagne. La mesure a été une réplique de Britanniques à l'endroit des Russes qui, eux aussi, ont expulsé la semaine dernière les ressortissants du royaume accusés d'espionnage.

L'affaire Rainbow Warrior provoque des limogeages en France

Suite de la page 1

L'attentat au bâtiment qui était ancré au port néo-zélandais d'Auckland avait coûté la vie à une personne et, au début, il fut imputé à des activistes politiques agissant pour leur propre compte ou d'autres services secrets.

Le rapport Tricot qui a tenté de dégager la responsabilité du gouvernement français et de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) dans cet acte de sabotage a été considéré à Paris comme une disculpation partielle du Président François Mitterrand.

L'affaire est aujourd'hui placée sous les feux de l'actualité et l'on essaie de cerner, preuves à l'appui, les intérêts en jeu et les intrigues qu'elle a renfermés.

Bernard Tricot, ancien collaborateur du général de Gaulle qui avait pour mission de mener "l'enquête administrative" sur l'attentat s'est d'ailleurs bien gardé d'associer sa réputation à l'incontestabilité du résultat de son enquête.

Aussi, a-t-il cru utile, en dépit de sa conviction de l'innocence du gouvernement et des membres des services secrets impliqués dans l'affaire, de proposer que son rapport soit suivi en France d'un examen plus détaillé.

La présence de six agents français en activité à Auckland ne permet pas, par ailleurs, d'établir l'innocence de la France dans cet acte de sabotage. L'on sait qu'ils n'ont pas seulement observé les faits et gestes des gens de Greenpeace mais aussi ils devraient vérifier la possibilité d'infiltrer l'organisation. Les nageurs de combat eux n'avaient certes pas pour mission de couler le bateau mais, justifie-t-on, ils devaient répondre à leur devoir dans une question de contre espionnage, en fait, une question touchant la défense nucléaire, les intérêts nationaux et la raison d'Etat.

Paris qui s'inquiétait des actions prévues par Greenpeace contre la prochaine campagne d'essais nucléaires français à Mururoa, des pro-

testations des écologistes et des mouvements d'indépendance n'ont pas plus que les des puissances de leur région leurs essais nucléaires et tirs des missiles comme pour narguer les pays du Pacifique. L'on a lancé un avertissement à tous ceux qui cherchaient à violer les eaux territoriales françaises en Polynésie.

Entretiens, l'affaire du Rainbow Warrior en France les a d'un "mini Watergate". Les pays riverains du Pacifique Sud, y compris l'Australie et la Nouvelle Zélande, nient eux en vue de la création de leur zone dénucléarisée. Un défi lancé à la France. Le Ministre français rent Fabus a, par leurs, reconnu ce matin la responsabilité des services dans l'attentat contre le bateau giste de Greenpeace pendant qu'à ce les relations entre la France et la Nouvelle Zélande sont bas.

Bashonga Ruchina